



Extrait du Dictionnaire amoureux des chats – Frédéric VITOUX

Page 89

Une chose est sûre : ce chartreux a une très longue histoire derrière lui, un passé et des légendes qui donnent le vertige. Ah ! il n'est pas né de la dernière pluie ou de la dernière fantaisie douteuse des éleveurs qui s'amuse à croiser des chats comme on bouture des plantes pour voir ce que ça donne. Il n'est pas un chat génétiquement modifié. Un produit de serre. Une belle plante de chat que l'on salue pour son esthétique mais qui ne sera jamais notre complice. Le chartreux, c'est du solide. C'est de l'éternel. Linné, Buffon et tous les naturalistes du siècle des lumières le saluaient déjà avec respect.

Felis catus caeruleus, s'il vous plaît !

Le chartreux, surtout, c'est le frisson du magique, l'aile fascinante du bizarre, voire l'ombre d'une pure spiritualité dans un être de bonne société, un compagnon de prière qui n'ignore rien des agréments propres à toutes les nourritures terrestres.

S'il me fallait le rapprocher de quelqu'un, je n'avancerais qu'un seul nom : celui du Bouddha. A la fois le bon vivant au ventre rebondi, à la mine réjouie, sédentaire, les jambes repliées sous lui, flottant dans son bonheur ineffable, mais aussi le Bouddha aux pensées détachées des contingences terrestres, inaccessible dans ses pensées ou ses absences de pensées, sa sagesse, sa complicité avec le Grand Tout – ou le Grand Rien.

Tel est le chartreux. Notre bouddha si doux à caresser. Qui dit mieux ?